

leurs travaux pour en faire don au Saint-Père. Une telle générosité leur fait honneur et nous nous empressons de les en féliciter. Toutefois leur sacrifice recevra la récompense due à toute œuvre de charité car qui prête à Dieu peut compter sur de bons intérêts. Soit qu'il n'y ait pas eu de rapports publics sur certaines institutions de haute importance, soit que ces rapports aient échappé à nos recherches, nous nous trouvons manquer de renseignements à leur sujet et force nous est de les passer sous silence. Qu'elles veulent bien croire cependant que nous n'avons nullement l'intention de les frustrer de leur juste part de notoriété et d'éloges.

UNIVERSITÉ, COLLÈGES.

L'Université Laval, la plus imposante de nos institutions affirme chaque année la valeur de ses œuvres par de nouveaux et éclatants succès. Le 30 Juin, MM. les abbés Gauthier et Faure, y recevaient les honneurs de la haute distinction de docteurs en théologie. Le même jour, se faisait la distribution des prix aux élèves du Petit Séminaire et la collation des diplômes à ceux de l'Université. Le 1er prix *Sewell* a été remporté par Malcolm Guay et le 1er prix *Morin*, par Adolphe Lemire.

M. L'abbé Cyrille Légaré a prononcé un discours éloquent dans lequel il a fait l'éloge de Mgr. Baillargeon.

Après la séance universitaire les élèves se sont rendus à la cathédrale où ils ont chanté le *Te Deum* et sont entrés ensuite en vacance.

La distribution solennelle des prix aux élèves du collège Ste. Anne s'est faite vendredi (30 Juin) avec l'éclat accoutumé.

La séance a été un succès. Le programme était court, mais bien composé et il a été parfaitement exécuté.

Les classes du collège Ste. Anne ont été suivies, cette année, par pas moins de 258 élèves. Ce chiffre indique assez en quelle haute estime est tenue l'institution et quelle confiance a le public dans le personnel de ses professeurs et administrateurs.

Les élèves du Collège de Montréal sensibles à l'affliction qui pèse sur le cœur de l'auguste Pie IX, n'ont pas voulu célébrer la clôture de cette année par une de ces séances brillantes et instructives qu'ils ont coutume de donner en pareille circonstance avec un succès si éclatant.

De plus, n'étant pas satisfaits de renoncer aux applaudissements d'une société choisie, ils ont fait un autre sacrifice qui, certes, leur fait beaucoup d'honneur : ils ont renoncé à recevoir le prix de leurs longues et laborieuses études, et ont voulu que l'argent destiné à l'achat de ces récompenses de leurs sueurs fût envoyé et déposé aux pieds du trône du Saint Père.

La *Minerve* parlant de la distribution des prix au Collège de l'Assomption s'exprime en ces termes :

Si nous n'avons pu admirer les solennelles et magnifiques démonstrations qui terminent habituellement l'année scolaire au Collège de l'Assomption, il nous a été donné d'applaudir à une séance littéraire que nous croyons supérieure, si faire se peut, à toutes celles auxquelles nous avons assisté. Nous félicitons l'Académie St. François, qui a fait les frais de cette séance, d'avoir eu la bonne idée de la consacrer au Souverain Pontife. On a parlé du Pape d'une manière digne et éloquente.

Après la séance, M. le Supérieur remercia en termes bien trouvés tous les amis du Collège qui voulaient bien confier à la maison l'éducation de leurs enfants. Il remercia spécialement M. le Supérieur du Collège de Terrebonne des bonnes paroles qu'il a dites il y a quelque temps à l'adresse du Collège de l'Assomption. Il annonça que pour se rendre au désir exprimé par quelques familles, le Collège ouvrirait un pensionnat l'automne prochain, sans mettre de côté toutefois le mode de pension actuel, qui a toujours produit d'excellents résultats.

Il n'y a pas eu, cette année, de distribution solennelle des prix ; l'argent destiné pour les acheter ayant été offert au St. Père.

Au Collège de Nicolet, les élèves ont aussi abandonné la valeur de leurs prix au St. Père.

La générosité de M. Arsène Picher, surtout, mérite une mention toute particulière. On sait que les "anciens élèves" de Nicolet, ont fondé, à la grande fête du 24 mai 1866, une récom-

pense devant être décernée à l'élève terminant son cours qui aurait le plus conné de contentement à ses professeurs pendant la durée de ses études. Eh bien, cette récompense précieuse autant qu'honorable, M. Piché en a fait noblement le sacrifice. A la fin de la séance M. le Supérieur a adressé quelques mots aux élèves pour les féliciter de leurs progrès pendant l'année et particulièrement pour donner un juste tribut d'éloge aux rhétoriciens et aux physiciens pour les glorieux succès qu'ils ont obtenus dans l'examen du baccalauréat ès-arts de l'Université Laval.

Les élèves reprenaient, ce matin, le chemin du toit paternel, pour y jouir de ses douceurs et de ses plaisirs.

On lit dans le *Constitutionnel* du 4 Juillet :

"La sortie des élèves, au collège des Trois-Rivières a eu lieu hier.

Pour prouver la part qu'il prend au deuil universel de l'Eglise, au sujet de la captivité de notre Très-Saint Père Pie IX, le collège ne fit aucune de ces démonstrations qui, d'ordinaire couronnent le dernier jour de l'année scolaire.

M. le Grand Vicaire Caron termina la séance par quelques paroles éloquentes et pleines d'intérêt pour notre Collège. Il loua beaucoup le sacrifice des élèves en faveur du Pape et dit que cet exemple avait produit une heureuse contagion, en ce que toutes les maisons d'éducation de la ville, avaient résolu de l'imiter.

On avait orné le théâtre des deux belles inscriptions suivantes :

Vulnera premit coronæ.

Vivat Pius Nonus !

La ville doit être fière de son collège qui sous une habile direction, marche toujours de progrès en progrès."

Mercredi, 5 Juillet, avait lieu au collège St. Laurent, la proclamation solennelle des prix. De concert avec le Rév. P. Supérieur, les élèves de cette institution avaient généreusement fait le sacrifice de leurs prix en faveur du Souverain Pontife. Deux élèves cependant furent décorés de la médaille d'honneur, M. Denis McCarthy, de New-York, élève finissant, du cours commercial, et M. Alfred Roy, de St. Laurent, élève de rhétorique.

Le collège St. Laurent, grâce au zèle et au courage de ses directeurs et des maîtres religieux qui s'y dévouent tout entiers, non seulement soutient la solide réputation qu'il s'est acquise, mais continue encore d'avancer à grands pas dans la voie du progrès et de la prospérité.

Ses trois cents élèves témoignent hautement de la confiance qu'il a su mériter aux yeux du public.

Au Collège Saint-Hyacinthe, la solennité a également eu lieu sans éclat. Point de musique, point d'entretien, aucune décoration. M. le Supérieur a prononcé un de ces discours pleins d'unction familiers à ses lèvres, où il laisse voir toute la sollicitude qu'il nourrit pour les élèves formés par ses soins. La séance se termina par un essai de M. F. X. Burque qui révèle à la fois la force des études qu'on fait dans cette maison et les talents de l'élève.

L'*Opinion Publique* du 6 Juillet contenait les quelques lignes que nous allons citer—au sujet de la distribution des prix au collège Ste. Thérèse.

"La distribution ordinairement si belle dans cette maison d'éducation a eu lieu lundi dernier, de la manière voulue par l'évêque de Montréal. Faute de musique, il y a eu plusieurs discours. La séance commença par une discussion sur l'état actuel de l'Eglise. Les élèves qui y prirent part étaient MM. Cherrier, Ouimet, Bourbonnais, Corbeille, Brady, Normandin et Nantel. Cette discussion avait été composée par M. le Supérieur Nantel. inutile de dire qu'elle était bien. L'hon. M. Cauchon, M. Masson, député de Terrebonne, et MM. J. A. Moussau et L. O. David adressèrent ensuite la parole.

COUVENTS, ACADÉMIES, ETC.

Aux *Ursulines*, la distribution des prix a eu lieu avec tout l'éclat accoutumé. Décorations, musique, entretien, discours, dialogues, tout concourait à l'embellissement de la fête. Cette Communauté peut avoir des émules, mais nous doutons fort qu'on